L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 JUIN 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, [illegible] DUGOUR,
E. DUVERGER, [illegible] HARBY.
Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 20 JUIN.

A nos abonnés du 4e District

Le porteur chargé du service du Quatrième District (Lafayette) étant tombé malade, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement l'*Abeille* d'en donner tout de suite avis dans nos bureaux.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la *semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme on leur ouvrait un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

LE PARTI AMERICAIN.

On sait qu'une Convention américaine, composée de délégués de presque toutes les paroisses de l'Etat, s'est réunie lundi dernier à Baton Rouge. Voici les résolutions que cette assemblée a adoptées :

Le parti américain de la Louisiane approuve cordialement le programme adopté à Philadelphie le 21 février 1856 et accepte les candidats que la convention générale a nommés, M. Fillmore, dans toutes les positions où il a été placé, à toujours possédé et conservé la confiance de ses concitoyens; M. Andrew Jackson Donelson est un homme d'une haute capacité et d'un caractère irréprochable, qui a toujours rempli les espérances placées en lui. Nous avons la conviction que l'un et l'autre seront à la hauteur des événements qui pourront s'accomplir dans le nord comme dans le sud.

I. Le président de cette convention est autorisé à nommer un comité exécutif d'Etat, composé d'un membre par paroisse, excepté celle d'Orléans, qui en aura dix. Ce comité sera muni de pleins pouvoirs pour diriger le parti pendant la campagne électorale, et six membres formeront la majorité nécessaire pour agir.

II. Cette convention recommande au parti américain, dans chaque paroisse de l'Etat, de s'organiser immédiatement en un comité de paroisse; le président de chacun de ces comités devra écrire au comité exécutif de l'Etat pour lui faire part de l'organisation politique de la paroisse et lui transmettre son adresse.

III. Chaque comité de paroisse nommera un sous-électeur pour la paroisse, et fera connaître au comité exécutif, dans le plus bref délai possible, la personne qu'il aura désignée. Le devoir du sous-électeur sera de parcourir soigneusement la paroisse et de transmettre au comité de paroisse et au comité exécutif tous les renseignemens qui seront de nature à les éclairer.

Attendu que le Conseil national et le Conseil d'Etat ont déclaré que l'organisation, telle qu'elle existait autrefois, devait être abolie,

Il est résolu

1o.—Que, d'après l'avis de cette convention, quelle que pût être autrefois la nécessité d'une organisation secrète, elle n'existe plus; et le secret est conséquemment aboli avec tout ce qui s'y rattache.

2o.—Que nous ne repoussons de notre sein aucun citoyen, natif ou étranger, dont la raison et les sympathies sont acquises aux principes que nous cherchons à faire triompher, persuadés que sous les intérêts seront en définitive favorisés par notre succès.

On verra par cette dernière résolution que les citoyens naturalisés sont maintenant admis dans les rangs du parti Américain. Celui-ci comprend enfin la faute qu'il a commise tout d'abord en les excluant de son sein. Nos concitoyens d'origine étrangère ont été frappés de l'ostracisme politique dont le nouveau parti et ils s'en sont éloignés. Beaucoup d'entre eux y seraient probablement entrés si le programme, au lieu de les mettre en état de suspicion, s'était borné à demander la révision des lois de naturalisation.

Les étrangers naturalisés américains ne sont pas les derniers à comprendre que ces lois ont besoin d'être revues et corrigées pour prévenir les fraudes indignes qui démoralisent dans nos grandes villes le principe démocratique de l'élection. La plupart [illegible] ceux qui ont l'habitude d'observer [illegible] et de réfléchir, désiraient [illegible] que nous une salutaire modification de la loi, mais ils ne s'attendaient pas à être repoussés d'une organisation politique.

La Convention de Baton Rouge a donc heureusement modifié le programme de la Louisiane, et on nous assure qu'un certain nombre de citoyens naturalisés se sont déjà enrôlés sous la bannière du parti américain. Il reste encore un acte de justice à accomplir: les emplois publics continuent à être fermés à nos frères d'origine étrangère. Nous avons toujours trouvé cette rigueur excessive et inutile, et nous serions heureux de la voir supprimer. Certes, entre un étranger qui vient de se faire naturaliser et un homme qui a voté pour dans le pays, nous comprenons que l'on n'hésite pas à accorder la préférence à celui-ci; mais il y a parmi ceux qui l'adoption a fait citoyens des hommes éprouvés qui honoreraient les charges publiques. Est-il juste de les en déclarer en quelque sorte indignes?

Applaudissant à tous les progrès, quel que soit le parti qui les accomplit, nous félicitons sans réserve la Convention de Baton-Rouge du sentiment de fraternité qui semble l'avoir animé, et nous aimons à croire que nos espérances se réaliseront complètement un jour.

Que l'Amérique doive être gouvernée par les Américains, tout le monde est d'accord là-dessus et les étrangers eux-mêmes ne contestent pas ce principe. Ils ont été seulement humiliés de la position qui leur a été faite. La plupart ne visent pas aux emplois, mais ils ne veulent pas non plus en être officiellement exclus par un programme. Ils voteraient même de préférence, s'ils avaient à choisir, pour un citoyen né dans l'Union, trouvant naturel que celui-ci soit plutôt soutenu par ses compatriotes.

On a donc eu tort—nous l'avons dit dès le principe—de fulminer l'interdit contre une classe considérable de la population américaine. Il était facile, nous le croyons au moins, de fonder un parti national sans exciter des susceptibilités qui se sont plus tard traduites en haine et en une opposition acharnée.

Nous ne parlons, bien entendu au nom d'aucun parti, mais au nom de la raison. Encore une fois, nous applaudirons à tous les progrès accomplis, quels qu'en soient les auteurs et à quelque croyance politique qu'ils appartiennent.

WHIGS NATIONAUX.—On écrit de Washington que quelques whigs nationaux éminens se sont réunis dernièrement chez M. Jones, sénateur du Tennessee, et qu'ils ont ajourné les mesures qu'ils avaient en vue. Ils convoqueront une convention générale pour la fin de juillet.

KANSAS.

Les dépêches suivantes ont été transmises aux journaux de New-York :

St. Louis, 12 juin.

On lit dans une lettre adressée au *Democrat*, de Lawrence, sous la date du 6 :

M. Upton, sergent d'armes, du comité d'investigation, avait été arrêté, mais relaché après un jour de détention.

Le général Whitfield était campé près de la ville de Prairie, douze milles au sud de Lawrence, et occupait les 300 hommes qu'il commande à arrêter et fouiller les voyageurs.

Le colonel Sumner s'était transporté à la ville de Prairie et avait sommé la compagnie Whitfield de se débander. Cette compagnie obéit à cet ordre, mais pour aller se réformer à cinq milles plus loin où elle continue à exercer ses déprédations au détriment des colons. Ce que voyant, le colonel Sumner envoya chercher des renforts pour contraindre les récalcitrants, tandis que 300 *free state men* allaient camper en face d'eux, observant tous leurs mouvements, prêts à en venir aux mains. La présence des troupes du colonel Sumner a pu jusqu'ici empêcher le conflit.

Chicago, 12 juin.

On écrit à la *Tribune* sous la date du 5 :

200 Missouriens avait passé le fleuve, et l'on s'attendait à un engagement, quand la nouvelle que le colonel Lane arrivait de Lawrence avec des forces supérieures leur fit juger prudent de retourner chez eux.

Le président a envoyé au gouverneur Shannon une dépêche pour lui enjoindre de prendre des mesures rigoureuses contre les perturbateurs.

SOCIÉTÉ PORTUGAISE.—La société de bienfaisance portugaise, qui a déjà un magnifique tombeau dans le cimetière catholique No 1, vient d'en faire construire un second dont l'inauguration aura lieu dimanche prochain à 5 heures de l'après-midi. Les membres de la société assisteront à la cérémonie, qui sera célébrée par M. l'abbé Moriset, aumonier de l'association. Nous remercions l'honorable président, M. Antonio Vieira, de l'invitation qu'il nous a adressée.

MORT D'UN MILLIONNAIRE.—Une lettre de Vienne annonce la mort du baron Sina, le banquier, un des hommes les plus riches de l'Allemagne. Le baron laisse une fortune de quarante millions de florins, soit vingt millions de piastres.

Salle de lecture.

Nous avons converti une partie de notre bureau du rez-de-chaussée en salle de lecture. Le public y trouvera les journaux les plus récents des Etats-Unis, de la Havane, du Mexique, de la Californie et de France. L'entrée de cette partie de notre bureau est ouverte à tout le monde.

En débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux, 20 barriques vin [illegible], à vendre par PAUL LACROIX, 13, Toulouse
29 avril

CHRONIQUE LOCALE.

AFFAIRE DU MEURTRE.

Michael Higgins, l'Irlandais qui a assassiné sa femme, dans la nuit du 14 courant, dans le quatrième district, a comparu, hier, devant le recorder Bouligny. MM. [illegible] Brichot prêtèrent [illegible]

M. Burke, assermenté—J'appris, le dimanche, à 2 heures et demie du matin, qu'une femme avait été blessée dans la rue Moliture. Je me rendis chez Higgins, je vis différentes personnes. Celui-ci était près d'Higgins qui je conduisis au prison. Je cherchai la fusil; on m'en désigna un qui était derrière... M. Jackson... Mme Higgins respirait encore quand j'entrai dans la chambre. Mme Higgins répondit à M. Jackson qui la questionnait qu'elle ignorait si son mari avait eu l'intention de la tuer. J'ai examiné la porte; elle est en bois; j'en ignore l'épaisseur. J'y ai vu des trous par où le fusil était chargé. Je crois que les trous seraient moins petits si le fusil était chargé à balles. Je n'ai pas entendu M. Jackson poser à Mme Higgins d'autres questions que celle que je viens de redire; je n'ai pas entendu Mme Higgins parler ou répondre à d'autres questions. Je suis sorti de la maison en même temps que M. Jackson. Je ne connais ni Higgins ni sa femme. Je dis que le fusil n'était pas chargé parce que je ne vis rien avec la bague tia.

M. Mitchell, député coroner.—On me fit appeler dimanche à 8 heures du matin, pour faire une enquête sur le cadavre de Mme Higgins qui, me dit-on, avait été tuée. Je me rendis avec le Dr Copes chez Higgins et trouvai le corps de la victime. Je fis [illegible]... (Le docteur décrit la blessure.) Je m'en doutai pas autre chose que qui put causer la mort de Mme Higgins.

J'ai vu le trou qu'avaient, me dit-on, fait les balles dans la porte; je crois qu'il était à deux pieds au-dessus du plancher, mais je ne prétends pas connaître la distance exacte.—Contre examen.—J'ai trouvé une certaine quantité de plomb, il était aplati et ressemblait à celui dont on se sert pour tuer les écureuils. Une partie du plomb avait pénétré dans la porte et aurait pu recevoir la charge qui se trouvait au-dessus du nombril, mais dans les jambes; Mme Higgins devait être accroupie. Le canon du fusil devait être tout près de la porte; la charge n'a fait qu'un trou. Je crois que la taille de Mme Higgins n'était pas plus de cinq pieds. Mme Higgins était debout, je croirais qu'elle a été blessée à environ trois pieds du plancher. Le cadavre que j'ai examiné est celui de Mme Higgins, à ce qu'on m'a dit.

M. Alex. C. Jackson.—J'entrai chez Higgins peu d'instans après avoir appris qu'un meurtre y avait été commis. J'aperçus Mme Higgins qui se plaignait; elle avait été blessée, me dit-on, par son mari. Je passai quelques momens dans la maison et fus appelé par un officier de police afin de faire sortir Higgins. Lorsque je revins, Mme Higgins se mourait: je lui demandai si elle s'était querellée dans la journée avec son mari; elle me répondit qu'elle n'était pas querellée avec lui. Je lui demandai s'il existait pas querelle; elle ne me répondit pas. "Vous querellez-vous d'habitude?" continuai-je? "Non". Je lui dis qu'elle n'avait pas longtemps à vivre et la priai de me dire si elle désirait faire écrire à des amis. "Non", répondit-elle, mais que je fasse mon petit enfant." "Pardonnez-vous à Higgins?" "Oui, je lui pardonne, que je ne crois pas qu'il avait l'intention de me tuer. Toutes les fois qu'il était ivre, il me menaçait de son fusil." Il n'y avait personne dans la chambre lorsque je lui posai ces questions, mais comme je pensais que les réponses devaient être entendues, je la questionnai de nouveau en présence de témoins et les réponses furent les mêmes.—Le Dr Burthop entra peu après et, tandis que nous cousions les blessures de Mme Higgins, l'accusée dit en souriant: "Il est heureux, pour vous, jeunes médecins, que des accidents de ce genre surviennent, car vous pouvez ainsi montrer votre habileté."

Le Dr. Burthop dit à Higgins: "Savez-vous ce que vous dites? Vous ne rirez pas longtemps." "Vous êtes une brute, dis-je à Higgins." "Non", s'écria-t-il, je ne suis pas une brute." Il pouvait être onze heures, je restai chez l'accusé jusqu'à 4 heures du matin; Mme Higgins respirait encore mais ne semblait pas avoir longtemps à vivre. Mme Higgins m'a dit, en présence de plusieurs personnes, qu'après que son mari l'eût menacée, elle se précipita sur la galerie et ferma la porte; c'est alors que le coup partit. L'officier Burke n'a pas entendu toute la conversation. Lorsqu'il s'approcha du lit, Mme Higgins divaguait et quand je lui demandai si c'était un fusil à vent, elle me dit qu'elle l'ignorait et ne s'était pas vu. J'ai vu parlement... [illegible] toute la raison. Higgins ayant dit que le fusil était chargé à poudre et que l'enfant y avait placé une cheville. [illegible] n'est pas, répondit Mme Higgins, l'enfant n'y a pas petit." Je crois que l'accusé n'avait pas alors sa raison et était ivre; il semblait abruti par la boisson et s'écriait que ce n'était qu'un accident, qu'il préférerait être pendu que d'être enfermé... Je lui demandai pourquoi il ne se fit pas... [illegible] "Je fus cordonnier," répondit-il, "mais il n'y a pas assez pour garder la maison." Je crois que le trou était à deux pieds du plancher.

Mme Robert—Samedi, à onze heures du soir, après la détonation du fusil, Mme Higgins m'appela. Je n'ai pas entendu la détonation. Je courus chez elle et appris de sa bouche même qu'était son mari qui l'avait blessée. Cette femme, à sur la galerie et me dit qu'elle s'était précipitée et que l'enfant avait fait feu d'abord... Je ne restai chez elle que quelques instants. Personne n'y était, excepté moi et sa servante.

Mlle Holtman.—J'entrai à onze heures chez Mme Higgins qui m'avait fait appeler par la servante de Mme Kern. "Je suis blessée! je suis blessée!" s'écria-t-elle au moment où je franchis le seuil de la porte. Elle me dit que son mari était rentré ivre et qu'il lui avait demandé de l'eau, qu'elle le lui avait refusé, qu'elle s'était précipitée sur la galerie et que, après qu'elle eut fermé la porte, le coup partit. Mme Higgins m'a déclaré que son mari était ivre, qu'il avait, dans la journée, battu [illegible] Mme Higgins... [illegible]

[illegible]

Mme Hertz... [illegible]

Les sont les témoignages qui ont été produits, hier, devant le recorder du Quatrième District; nous croyons les avoir fidèlement rapportés. L'Etat se retrouve avant la continuation ce matin.

Première Cour de District.—M. Wm J. Dusel a été reconnu coupable par le jury... George C. Montgomery, accusé d'escroquerie, a été acquitté.

Andrew Whalen s'est reconnu coupable de vol et a été reconduit en prison, où il restera jusqu'à ce que le juge ait prononcé la sentence.

Louis Podesta, accusé d'avoir essayé de faire passer de la fausse monnaie, a été acquitté.

Le jury a acquitté Joseph et Gabriel Dupont, accusés de vol avec effraction.

Le tribunal a accordé le divorce que demandait Emilie L. Newton, femme de Adolphe Lyon.

Devant la 1ère Cour, ont été envoyés hier devant la Première Cour de District, par les recorders Bach et Fabre:

Antoinette Smith, pour avoir assailli Mlle Marie Jayac.

Thomas D. Adams, pour port d'armes.

Nicholas Jersey, pour vol.

Nicholas Fritz, pour vol au marché de la rue des Dryades.

John Adams, pour port d'armes.—Le tribunal n'a pas voulu accepter de cautionnement.

John McHale, pour avoir arraché une montre ou or du gousset de Wm McDonald.

Bridget Keenan, pour vol de coton dans une presse à coton.

M. Trépagnier.—Les nombreux amis de M. N. Trépagnier seront heureux d'apprendre que, grâce aux soins dont il a été entouré, il a pu sortir hier et se rendre chez lui, à Alger.

LA PÊCHE AU VEAU MARIN.—Il y a environ cinquante ans, les pêcheurs de Terre-Neuve se sont avisés de faire la pêche au veau marin d'une nouvelle manière. Cette innovation fut médiocrement pratiquée jusqu'en 1825; mais depuis lors, les résultats qu'on obtiennent les pêcheurs n'ont fait qu'augmenter chaque année. Cette pêche a lieu au printemps, et voici comment elle s'opère:

Les bâtimens employés, à Terre-Neuve, à la pêche du veau marin s'élèvent au nombre de 70 à 180, et leurs capacités respectives ne dépassent pas 80 tonneaux. Les équipages sont de 20 à 45 hommes. Ces navires sont prêts à prendre la mer au mois de mars chaque année. A cette époque, tous les pêcheurs de veaux marins unissent leurs efforts pour arracher leurs bâtimens du sein des glaces, où l'hiver de cette rigoureuse contrée les retient encore. Une fois dégagés de cette prison de cristal, les navires se dirigent d'une manière aussi dangereuse que pénible vers les mers glacées, s'avançant jusqu'aux parages où se trouvent des troupeaux de veaux marins.

C'est alors que commence non pas la pêche de ces pauvres phoques, mais la chasse et le massacre. Au moment où ces animaux dorment sur la glace, les pêcheurs les tuent par milliers avec des fusils ou des batons; ce dernier instrument de destruction est préférable et préféré, parce que les armes à feu dispersent les victimes en les effrayant. A mesure que cette plaine glacée se couvre de cadavres, les morts sont dépouillés et dégraissés de l'épaisse couche de lard qui les rend invulnérables aux froids les plus rigoureux; puis le tout est transporté à bord des navires, et hermétiquement entassé dans la cale.

Les navires qui font cette chasse aux veaux marins sont exposés à des périls que la plume ne peut décrire. Grand nombre de ces bâtimens sont brisés et précipités, chaque saison, dans l'abîme par le choc des montagnes gigantesques de glace au milieu desquelles ils circulent.

Rien ne peut donner une idée des tempêtes terribles que subissent ces navires pendant la nuit, quand ils sont cernés de toutes parts par ces immenses montagnes de glace. Malgré tous ces périls, tous ces dangers, les pêcheurs de Terre-Neuve aspirent avec une joie impatiente après le moment du départ pour la pêche au veau-marin.

Lorsque la capture des victimes a été prompte et fructueuse, il n'est pas rare de voir des navires renouveler, dans la même saison, la pêche périlleuse que nous venons d'esquisser. Mais un grand nombre de pêcheurs de Terre-Neuve se bornent à prendre le veau-marin dans les parages de cette île et ceux du Labrador, d'après l'ancienne méthode qui consiste à tendre des filets d'une grande force à travers les bras de mers où les veaux-marins ont l'habitude de passer.

UNE RAISON SUFFISANTE.—Quelle est la femme ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand on peut avoir du "*Baume de mille fleurs*" ... [illegible] ... *Baume de mille fleurs*. ...

A vendre chez les Marchands, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fév—1 an—d p 8—r et e

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGÈNE SUE.

XXIV.

La haine parfois inspire merveilleusement les méchans et leur donne, malgré la médiocrité de leur intelligence, une sorte de facilité d'intuition en leur indiquant avec une effrayante certitude le coup qu'ils doivent porter, l'endroit où il faut frapper.

Certes, rien de plus étroit, de plus obtus, et conséquemment de moins pénétrant que l'esprit de madame San-Privato. Son frère, sans partager ses qualités de cœur, et en admettant même que l'on pût comparer deux personnalités si dissemblables, son frère valait cent fois, par l'intelligence, par le jugement, par le bon sens, cette vieille et haineuse écervelée; cependant, sans autre force que l'instinct de sa méchanceté, elle devait comprendre dans la lutte qu'elle allait engager, parce que cet instinct lui signalait le seul point vulnérable peut-être chez monsieur Dumirail à savoir: l'orgueil paternel. Sans doute, madame San-Privato n'avait et ne pouvait avoir clairement conscience de la portée presque incalculable du coup qu'elle se préparait à frapper; mais elle pressentait confusément que ce coup serait funeste à la tranquillité, au bonheur de monsieur et de madame Dumirail, de Maurice et de Jeane.

Madame San-Privato sentant, pour le succès de sa vengeance, la nécessité de feindre des sentiments contraires à ceux dont elle était possédée, parut se recueillir, et, après quelques momens de silence seulement interrompu par la sonorité du pas lent et mesuré de bœufs *ferrés* qui continuaient de gravir sur le roc les dernières rampes de la montagne, madame San-Privato reprit d'une voix attendrie:

—Sais-tu, mon ami, à quoi je songeais?

—Non.

—Je me disais qu'après tout tu es le meilleur des frères.

—Le meilleur.... je ne sais.... mais ce dont je suis certain, c'est que j'ai pour toi, Armande, une affection sincère.... et par cela même.... un peu sévère....

—C'est vrai.... mais, grâce à ta sévérité, je commence à croire que tu me rendras heureuse malgré moi.... En réfléchissant davantage à tes offres, je suis forcée de reconnaître....

—Qu'elles ont du bon?

—Beaucoup....

—Et tu les acceptes?

—Mon cœur dit oui.... la nécessité dit oui.... comment pourrais-je dire non?

—Enfin, tu écoutes la voix de la raison, la voix de notre tendresse; tu es sauvée de toi-même!—s'écria monsieur Dumirail, serrant avec effusion les mains de sa sœur et complètement dupe de sa fausseté.—Si tu savais, Armande, combien en ce moment tu me rends heureux!

—Seulement, je t'avoue que....

—Hum!... et monsieur Dumirail en souriant,... une réticence!

—Voudrais-tu que je dissimulasse quelque chose?

—A Dieu ne plaise!

—Eh bien! tout en reconnaissant que tes offres généreuses et ton désir de me voir vivre désormais ici en famille au milieu de vous sont, au point de vue de la raison, ce qu'il y a de plus convenable, je ne m'abuse pas: il y aura pour moi un tel contraste entre l'existence paisible que l'on mène ici et la vie de Paris, que, pendant les premiers temps de mon séjour au Morillon, j'éprouverai certainement, dis-je, des momens....

—D'ennui?—reprit en souriant monsieur Dumirail.—N'est-ce pas là ta pensée?

—Hélas! oui.

—Je m'attends bien à cela, pauvre Armande! L'on ne renonce pas impunément aux habitudes de toute sa vie; mais je compte aussi sur notre tendresse à tous pour te rendre moins sensible la transition d'une vie mondaine et agitée à la vie calme que nous menons ici. Et d'ailleurs,—ajouta gaîment monsieur Dumirail,—si tu persistais à regretter le bruit, l'animation, le mouvement, il est fort probable que, dans une année environ, le bruit, le mouvement ne te feront pas faute au Morillon, au contraire, ce qui est aujourd'hui tranquillité sera croissant.

—Qu'est-ce à dire, cher frère.

—Est-ce que les enfans ne font pas un tapage infernal?

—De quels enfans parles-tu?

—De mes petits-enfans, de tes futurs petits-neveux, vu que bientôt je serai grand-père et que tu seras grand'tante, j'en demande pardon à tes cheveux.... toujours noirs.

—Je devine.... tu songes à marier Maurice?

—Très prochainement.

—Avec notre nièce Jeane.... je parie?

—Justement.

—Je m'en doutais. Hier à dîner, ce matin à déjeûner, ces deux chers enfans ne se quittaient pas des yeux.

—Depuis quelques mois, et dans la candeur de leur âme, ils s'aimaient sans avoir trop conscience de ce sentiment nouveau pour eux.... mais hier.... une étincelle a mis le feu aux poudres.... Ils ont vu clair dans leur cœur, et le soir, après souper, ils sont venus demander de les marier.... Nous avons d'autant plus acquiescé à leur désir que ce mariage entrait complètement dans nos vues.

—Je suis ravie, mon frère, de ce que tu m'apprends là,—répondit madame San-Privato avec une joie croissante.—Le bonheur de Maurice et de Jeane est désormais assuré.

—C'est notre plus douce conviction.

—Et cette conviction, plus j'y réfléchis, plus je la partage: ce mariage, surtout pour Maurice.... me paraît venir merveilleusement à propos.... car sais-tu, cher ami, en-venant ici, quelle était ma crainte?

—Non.

—J'avais laissé, il y a quatre ans, Maurice adolescent, parfaitement satisfait de son existence montagnarde. Mais je me disais: Peut-être, lorsqu'il deviendra jeune homme, ce qui lui plaisait quelques années auparavant ne lui plaira plus.

—Et tu te trompais, chère Armande.

—Evidemment.... Ce n'était d'ailleurs qu'une supposition. mais je me disais: Si par hasard, comme tant d'autres jeunes gens, ce pauvre Maurice venait à prendre en dégoût sa vie campagnarde et montagnarde, à trouver son apprentissage d'agriculture extrêmement ennuyeux.... ce serait véritablement grand dommage....

—Certes.... mais grâce à Dieu, il n'en est point ainsi; Maurice se trouve plus que jamais satisfait de l'existence qu'il a embrassée par goût. "Je suis né paysan, nous disait-il encore hier, je mourrai paysan."

—Ah! mon frère.... que de bon sens, que de rare bon sens dans ces simples paroles de ce cher enfant: "Paysan je suis né.... paysan je mourrai." C'est qu'en effet ce pauvre gros Maurice est si bien né, si bien taillé, si bien charpenté, si bien organisé pour la vie de paysan comme il dit.... que cette vie seule lui peut convenir.... par cette excellente raison que ce brave garçon, qui tuerait un bœuf d'un coup de poing, serait déplacé partout ailleurs qu'au milieu de ses étables, de ses fromageries et de ses étables; aussi dit-il avec une humilité charmante en toute conscience et connaissance de cause.... "Paysan je suis né, paysan je mourrai."

—Je te remercie de la bonne opinion que tu as du jugement de Maurice,—reprit monsieur Dumirail cachant le léger dépit de son orgueil paternel.—Il suit en effet sa vocation en se consacrant comme moi à l'agriculture; cependant, sans me laisser aveugler en rien par mon amour-propre de père, je certifie que, si son goût lui eût fait préférer une toute autre carrière que celle qui lui plait, son excellente éducation, son intelligence, ses talens, l'énergie de sa volonté, son ardeur à tout ce qu'il entreprend, enfin la solidité de ses principes, lui eussent permis.... tout gros paysan qu'il te semble, de parcourir brillamment n'importe quelle carrière, et il n'aurait été déplacé dans aucune.

—Allons, cher frère.... c'est trop dire!

—Je le répète, mon fils n'eût été déplacé dans aucune carrière,

—Tu admetttras bien pourtant quelques exceptions....

—Pourquoi en admettrais-je?

—Pourquoi? Hé, mon Dieu! parce que, soit dit sans blesser ton amour propre de père, il est certaines carrières pour lesquelles, moralement et physiquement, ce bon gros Maurice n'est pas fait, n'est pas né....

—Cette exclusion, ma sœur, me semble au moins étrange.

—Et à moi elle me semble fort naturelle.

—Et quelles sont, de grâce? ces carrières dont mon fils se trouve naturellement exclus?

—Que sais-je!.... il en est plusieurs....

—Soit!.... précise-les, du moins....

—Je n'ai pas besoin de te dire que je suis la première à reconnaître les qualités de cet excellent Maurice; mais cependant, cher frère, tu avoueras.... et je te cite ceci comme exemple, parce qu'il nous crève, comme on dit, les yeux.... tu m'avoueras, dis-je, que si, par impossible, ton fils s'était imaginé de.... de....

Madame San-Privato, s'interrompant, feignit de contenir d'abord et à grand'peine un violent accès d'hilarité, auquel cependant elle parut céder en poursuivant ainsi:

—Je dis.... que.... si ce.... pauvre Maurice.... ah! ah! ah! s'était mis.... d'aventure dans la cervelle.... ah! ah! ah! d'embrasser la carrière diplomatique.... ah! ah! ah!—et affectant d'être surprise de ce que monsieur Dumirail conservait son sérieux, madame San-Privato ajouta:—Comment, mon frère, tu ne ris pas?

—De quoi rirais-je?

—De cette idée saugrenue.

—Quelle idée?

—Ton fils.... diplomate!

—Pourquoi pas?

—Tu me le demandes!

—Certes....

—Allons, mon frère, tu plaisantes.

—Je parle très sérieusement au contraire....

—Quoi, Maurice.... si simple, si bon enfant....

—Ah, çà! ma chère Armande, est-ce qu'à Paris l'on confondrait par hasard la bonté du cœur avec la stupidité, la simplicité des habitudes avec la grossièreté?

—Non, sans doute, mais un homme aussi sensé que toi, mon frère, conviendra que certaines personnes sont aptes à certaines carrières et non point à d'autres, or, tu te moquerais de moi fort judicieusement si je prétendais qu'Albert, avec sa nature élégante et délicate, est né pour cette vie montagnarde et campagnarde si justement affectionnée par notre bon gros Maurice.

—Ce bon gros Maurice! toujours ce bon gros Maurice!—reprit impatiemment monsieur Dumirail.—Est-ce que, en parlant de ton fils, je répète incessamment ce maigre petit Albert?

—D'abord, mon fils n'est pas petit.... il est de taille moyenne,—répliqua madame San-Privato,—ensuite, il n'est pas maigre.... il est mince. Distinguons, s'il te plaît!

—Et mon fils, est-ce qu'il est gros? est-ce qu'il est obèse?—répliqua monsieur Dumirail.—Il est robuste et vigoureux comme un véritable fils des montagnes, et je ne conseillerais pas à Albert d'entreprendre de suivre son cousin à la chasse, ou bien de le suivre pendant une heure....

—Mon Dieu! mon frère, nous sommes d'accord: Albert serait tout aussi embarrassé de suivre ton fils à la chasse, que ton fils embarrassé s'il lui fallait s'engager dans la [illegible] diplomatique [illegible]

—Je t'affirme point cela du tout.

—Comment! tu prétends....

—Je prétends que l'habileté par le tailleur à la mode, [illegible] serait tout aussi présentable

(*A continuer.*)

EUGÈNE SUE.

Les Convalescents.

—Qui est-ce des fièvres, des maladies bilieuses ... le MELANGE ESPAGNOL de CARTER ... [illegible]

Tout ce que nous avons à dire, c'est d'EN FAIRE L'ESSAI. Le Mélange ne renferme ni mercure ni opium, ni d'autres ingrédients dangereux et peut être administré sans crainte au plus petit enfant.

Voir les certificats de guérisons merveilleuses. Plus de cinq cents citoyens de Richmond, Virginie, en reconnaissent l'efficacité.

A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, de Chartres.

[illegible]—Extrait d'une lettre de New-York.

A MM. McKinley & Co.—Messieurs, veuillez m'envoyer, par l'*Express* de Adams & Co, six bouteilles de WASHINGTON PURIFIER. ... [illegible]

A vendre par les propriétaires, [illegible] & Co, 159, rue Poydras.

[illegible] par J. WRIGHT & Co, et G. WOODMAN.

Aux femmes de goût, [illegible] ... [illegible]

A vendre en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

JUSTICE DE PAIX.

—Le [illegible] qui siégeait à la place de Trinité et de Paix, pour le [illegible] ... district, sera fermé le [illegible] à 10 heures, au [illegible] rue Dauphine, et au [illegible] rue de Bienville.
16 juin—10 JOHN W. ANDREWS.

AVIS.

Les délégués à la convention du PARTI AMERICAIN chargés de choisir un candidat au Congrès pour le Premier District Electoral composé des paroisses Plaquemines et St Bernard, du Troisième District de la Nlle Orléans et du faubourg Tremé, sont priés de se réunir aux Salles de Marigny, lundi 23 du courant, à 7 heures du soir.

Le règne de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles, l'art laisse son empreinte presque partout. Les profonds mystères de la science et les arts qui nous fournissent des oeuvres d'art. L'art fait prendre le dessus et le pas sur la médecine en dépit ... la pièce est le résultat [illegible] ... cet art de la grande puissance: ce sont les PILULES PURGATIVES du laboratoire du célèbre chimiste, le D. J. C. AYER, et qui sont à vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Et tous les autres pharmaciens de la Nlle-Orléans.

—Le Vermifuge Canadien de Winer cause la mort de tous les vers et sauve l'enfant qui allait en être la victime. Aussitôt qu'on soupçonne l'existence de vers, il faut administrer immédiatement le Vermifuge, qui ne mettra les organes de la digestion dans leur état naturel, chassera les vers et amènera une prompte guérison.

Souvenez-vous de nom: Vermifuge Canadien de Winer. Rappelez-vous bien c'est le seul remède avec lequel on puisse placer la confiance la plus entière.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 16 juin—17,39 Nos 21 et 151 rue de Chartres

ATTENTION.

Sorgho. Sorgho.

Quelques livres de graine de Sorgho Sucré ... reçues directement de Chine ... Les habitans dont les récoltes seront faites cette année verront ... [illegible]

Trois [illegible] ... 30 juillet [illegible]

26 juin—6 12, Conti, chez Lanaux & Reine

Soda, Crêmes à la glace.

M. P. COURSIRAT, encoignure de St Philippe et Dernigny, annonce au public qu'il trouvera dans son établissement, tous les dimanches, toutes sortes de rafraîchissements, soda, crêmes à la glace, sorbets, limonade ... [illegible] pâtisserie fine et pour tous les goûts, ainsi que toutes sortes de liqueurs, fruits au jus et à l'eau de vie.

Un salon ainsi qu'un pavillon champêtre sur le derrière, sont destinés aux dames. M. C. ose espérer que les promeneurs voudront bien diriger leur promenade de ce côté et visiter son établissement, rues St Philippe et Derbigny No 233. 20 juin—3

Demande.

On désire acheter une négresse créole qui soit excellente cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à W. A. SHROPSHIRE & Co, 20 juin— No. 78 rue Poydras

Avis des exécuteurs.

Les personnes qui doivent à la succession de feu SAMUEL J. PETERS sont priées de venir payer sans retard; celles qui doivent à l'ancienne maison PETERS & MILLARD, celles qui ont des réclamations à faire valoir contre ladite succession, contre les intéressés ... [illegible] ... de la maison PETERS & MILLARD, en liquidation, et contre PETERS, MILLARD & Co, en liquidation, sont priées de les présenter aux soussignés:

Mme M. A. PETERS, exécutrice,
SAMUEL J. PETERS, Jr. exécuteur.
Mon bureau est au No. 27, rue du Canal.
20 juin—15 S J PETERS, Jr.

En débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux, [illegible] barriques vin rouge bon ordinaire, St-Julien Médoc, à vendre par X LAMBERT, 20 juin 62, rue des Magasins.

Parfumeries

De la Société Hygiénique de Paris.

Le soussigné a reçu par les derniers arrivages un nouvel assortiment des produits si justement estimés de cette maison.

Vinaigre de toilette,
Eau de Cologne,
Savon et crême de savon,
Extraits d'odeurs,
Eau et poudre dentifrice,
Cosmétiques,
Pommade et huile Philocome,
Pâte d'amandes liquide et en poudre.
Savon-Pâte des 3 numéros.

J. TACON,
20 juin 107, rue de Chartres

En débarquement du navire Dudley, de Bordeaux, 40 barriques vin rouge bon ordinaire,
100 paniers bouteilles anglaises;
100 boîtes truffes de Rodel;
200 do petits pois;
50 do pâte truffée;
10 caisses confitures;
50 do olives farcies;
10 do moutarde;
10 do anchois à l'huile;
25 do prunes de Tours.
A vendre par FERBOS FRERES, Enc. Royale et Dumaine

CIGARES de la Havane—1,150,000 cigares de la Havane de toutes grandeurs, importés directement et des marques suivantes: [illegible] Washington [illegible], Sheva Vida, Rosa Habana, Uvea, Naval, [illegible], Miller, Moultrie, Concha ... [illegible] ... Muñoz de Rogers, Cervantes, San Roman ... la Princesa, El Principe ... Mar Pacifico, Flor de Fuentes, &c; en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier

TABAC EN FEUILLES de la Havane—50 balles veritable Vuelta de Abajo, de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 20 juin 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—225,000 Regalias Medianas, Londres, Millar, Conchas, Trabucos, Cazadores et Principes, différentes marques, en débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 20 juin 34, rue Gravier

CIGARETTES—7,500 paquets, en caisses de 250, de la marque de la comtesse "La Honradez," en magasin et à vendre par BORNIO & FRERES, 20 juin 34, rue Gravier

SUCRE—50 caisses sucre jaune de la Havane, première qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES, 20 juin 39 Nlle Levée, en face du Natchez Alley.

MIEL—12 barils miel épais de la Havane, première qualité, en débarquement du navire Adams Gray et à vendre par LABORDE & XIQUES, 20 juin 39 Nlle Levée, en face du Natchez Alley.

VIN DE CHAMPAGNE—en bouteilles et demi bouteilles—250 caisses à vendre par E J HART & Co, 20 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CHAUX, Ciment, Plâtre, etc—250 barils en débarquement, en magasin et à vendre par ALFRED KEARNY, 19 juin—10 72 rue des Magasins

PEINTURE BLANCHE—300 tonnelets, Atlantic, Brooklyn, Belgium, Union, Beaver, Eel Wagon, Union et Union, à vendre à des conditions avantageuses, par ALFRED KEARNY, 19 juin—10 72 rue des Magasins

MAQUEREAUX—100 barillets maquereaux No 1.
50 barils maquereaux No 1.
18 do do do.
100 barillons—[illegible] do.
40 1/2 barils maquereaux do, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
19 juin 73 rue Tchoupitoulas

COGNAC—300 colis des marques suivantes, en douane: Jules Lafevrière, Vine Growers Company, United Vineyard Proprietors, Arna & Seignette, Lecocq, Louis LeBreton, Biscuit, Trioche & Co, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 19 juin 73 rue Tchoupitoulas

VIN rouge de Bordeaux, etc—267 barriques vin rouge.
16 barriques vin blanc.
1000 caisses vin rouge, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 19 juin 73 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux:
80 caisses fruits à l'eau-de-vie.
A vendre par TH. CAPITAINE,
19 juin 13, Tchoupitoulas

CERISES—En débarquement du navire Dudley de Bordeaux—
140 caisses cerises Roses de Haye 1re qualité, à l'eau de vie;
20 caisses prunes à l'eau de vie.
A vendre par LANATA FRERES,
19 juin 9 et 11, rue Jefferson

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux—
30 caisses de 100 1/4 sardines à l'huile marque Bigot.
30 do 100 1/2 do do do.
15 do 100 1/4 do do Rodel.
A vendre par LANATA FRERES,
19 juin 9 et 11, rue Jefferson

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge, en débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co, 19 juin 30, Vieille Levée

400 CAISSES vin rouge, en débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co, 19 juin 30, Vieille Levée

M. GABRIEL BRUNE, forgeron est prié de faire connaître sa résidence au soussigné.
BERNARD TURPIN,
18 juin—6 [illegible], Magasins

REÇU par le navire Griffon;
[illegible] barriques vin rouge St Julien pour familles;
20 1/2 barriques do Château Margaux 1851;
20 1/2 do do Paul [illegible] do
20 1/2 do do blanc Haut Sauternes do,
A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY,
18 juin encoig. Royale & St Louis.

EN débarquement du navire New England:
5 caisses conserves alimentaires;
20 do de 1/4 2/3 boîtes sardines;
50 do olives verdales;
15 do do farcies;
20 do vermouth de Noilly.
A vendre par B RENAUD & A. TAMBOURY,
18 juin encoig. Royale & St Louis.

EN magasin:
20 caisses Château Lafitte;
25 do do Margaux;
50 do do Latour;
300 do St Julien;
300 do Haut sauternes;
30 do kirsch de la marque E. Renaud;
10 do prunes au jus;
20 do fraises do
20 do chocolat Menier;
100 bx do Louit frères.
A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY, 18 juin enc. Royale et St Louis.

HUILE D'OLIVE—200 barils et 10 pipes huile naturelle et 50 barils huile Cisco, en débarquement et à vendre par ALFRED KEARNY, 18 juin 72, rue des Magasins.

LE soussigné offre en vente une variété complète de Parfumeries fines de Paris, nouvellement importées et toutes parfaitement fraîches, savoir:

EAUX POUR LA TOILETTE.
Eau de Cologne, qualité supérieure;
Eau de lavande et vinaigre;
Eau de verveine;
Eau de Paris, etc., etc.

HUILES ET POMMADES.
Huile Philocome de la Société Hygiénique;
Pommade Philocome do do
Cold Cream do do
Crême de concombres, crême de Perse, cosmétiques.

EAUX ET POUDRES DENTIFRICES.
Eau et poudre du Dr. Pierre;
Eau et poudre de la Société Hygiénique;
Eau et poudre [illegible];
Eau de Botot;
Corail à la Reine;
Poudre [illegible];
Poudre à la rose, etc.

SAVONS.
[illegible] ...

EAUX POUR L'ENTRETIEN DES CHEVEUX.
[illegible] ...

ADOLPHE BLACHE,
[illegible] 68, rue Royale

ATTENTION.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

21 juin—Maison à deux étages faces aux rues Girod et Cypress, Bonne et Poloar. Propriété sur la Grande rue, ci-devant résidence du général Wm DeBuys.—Lot faisant face au pont... rue Fulton ... [illegible] rue Washington, dans distance ... [illegible] ... entre Soraparu et Philip—On [illegible] rue Washington, entre Dryades et St Denis.

26 juin—Résidence et terrain vague rue des Champs-Elysées entre Bons Enfants et Moreau, 3me district.—La succession de 24 terrains, même district, borné par les rues Josephine, St Andrée et des Prêtres et des esclaves arrimeurs, etc. le tout pour la succession de la N Boylan.—Débris du bateau à vapeur Sarah Gordon.

26 juin—Choix de terrains propres à bâtir, rue des Dryades, entre Jackson et Philippe; 5 lots de terre dans la ville de Carrollton, et un esclave; le tout pour la succession de J. D. Stewart—Une portion de terre du 3 paroisse de Jefferson, un peu au-dessus de la ville de Carrollton—Magasin en briques à 3 étages, rue de la Levée, faubourg Livaudais, et un lot d'esclaves de valeur, pour et partage.—Vente de l'équipement de deux esclaves de valeur.

12 juillet—Terres de choix dans les paroisses de Caddo et Bossier, Lac—Esclaves appartenant à J. Byrne.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal

La barque DUBLIN, capitaine Robertson, venant de Bordeaux, est en déchargement. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.

20 juin R CAHUZAC & Co, 30 Vieille Levée

COMITÉ FRANÇAIS.

Ordre du [illegible].

Qu'il soit connu, qu'à une séance extraordinaire du Comité de Vigilance, en date du mardi 17 juin 1856, il a été adopté, à l'unanimité, qu'il serait accordé SIX CENTS PIASTRES de récompense, à quiconque arrêterait et livrerait à la justice LES TROIS MEURTRIERS de François Girard, ou DEUX CENTS PIASTRES par chaque individu dans ou arrestation.

Délibéré en conseil extraordinaire, le 17 juin 1856.
Ont signé:
Dr ESCOUBAS, Président.
WAGNER, vice-Président,
D. SCHWATZER, Trésorier.
Membres du Comité:
Joseph Dupuy, E. Chesin,
H. Devinez, E. Bourlier.
Certifié conforme au procès verbal.
R. MENANT,
18 juin Secrétaire

Propriété à Mandeville.

20 terrains de valeur (nus et améliorés), situés près le wharf des bateaux à vapeur, à vendre ou à louer à bail pour plusieurs années, à des conditions avantageuses. S'adresser à W. H. PALFREY, Courtier de propriétés foncières, No 27, rue du Camp. 19 juin—4

A louer à prix réduits pour l'été.

Une maison pour famille, No 157 rue Commune.
Une maison pour famille, No 210 rue Commune.
Une maison double à étage, encoignure Poydras et Bolivar.
Une demi maison rue Tremé, entre Jackson et Commune.
Une maison rue St James, près St-Jean Baptiste.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
19 juin 17 et 19 rue St-Louis

TETES DE PIPES—400 caisses:
[illegible] Kossuth, Fantaisie;
A vendre par E J HART & Co,
20 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

FROMAGE ANGLAIS—100 caisses, à vendre par E J HART & Co,
20 juin 77 et 79 Tchoupitoulas

ORGE, drêche et houblon—pour brasseurs, constamment en magasin et à vendre par E J HART & CO,
20 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PEINTURE blanche pure, à vendre au tonneau à des conditions très favorables, par ALFRED KEARNY,
20 juin—15 72, rue des Magasins.

CAFÉ—100 sacs café prime, importé directement de Rotterdam, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
18 juin 73 rue Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—170 caisses sucre brut, jaune et blanc, en débarquement du brick Adams Gray venant de la Havane.
A vendre par R. CAHUZAC & Co,
1 juin 30, Vieille-Levée

VINS en barriques et en caisses—
200 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien
25 do do vin blanc Haut Sauternes;
50 barils do do do
50 do do do Ch Rieussec;
150 caisses vin rouge.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17 juin 27, rue St-Louis

DAMES-JEANNES—
2000 dames-jeannes de 1, 2, 3, et 5 gallons.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17 juin 27 rue St Louis

BOUTEILLES—150 paniers bouteilles françaises;
75 grosses do à Madère, Porter etc.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17 juin 27, rue St Louis

VIN DE CATALOGNE—70 pipes et demi-pipes, qualité supérieure.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17 juin 27, rue St-Louis

DIVERS—50 caisses savon français;
50 paniers huile d'olive à Crece,
25 caisses, variantes, thon marine, anchois, et salaisons au citron;
50 cataplasmes de roses et eau fleurs d'orangers;
10 caisses absinthe et kirsch, (dont une partie en douane);
4 caisses succades;
12 colis bouchons.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17 juin 27, rue St Louis

POMMES SECHEES—40 barils pommes sèches du Nord et de l'Ouest, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

CAFÉ—100 sacs Rio prime; 50 sacs St Domingue à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

WHISKEY—50 barils, ohres, Welshire, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoig Conti et Levée

FARINE—200 barils farine ... superfine et extra, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

HUILE DE LARD—25 barils huile de lard, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoig Conti et Levée

PORC—250 barils mess, 20 demi barils mess, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

GRAISSE—50 barils, prime en feuilles,
150 barillets graisse prime en feuilles, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

FEVES—40 barils fèves blanches du Nord et de l'Ouest, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

POMMES DE TERRE—160 barils pommes de terre, yeux rouges, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

OIGNONS—70 sacs oignons créoles, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

JAMBONS—50 tierçons jambons passés au sucre, différentes marques, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

BŒUF—10 demi barils, mess pour familles,
100 barils, mess, M. O. prime, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoig Conti et Levée

BACON—15 boucauts bacon, 10 do d'épaules, 5 do plats côtes, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
17 juin encoignure Conti et Levée

CAFÉ—50 sacs Rio prime 46 sacs skimmings, à vendre par A TITUS,
12 juin 75, Vieille-Levée

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 63, rue de Chartres. 23 avril

Marchandises nouvelles

POUR L'ÉTÉ.

LAGAY & LECANU,

36, rue de Chartres,

Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

Nous avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfans, comprenant tous les derniers genres.

LAGAY & LECANU,
11 av 36, rue de Chartre

Miel de Versailles.

Les amateurs de bon miel du pays sont prévenus que le soussigné a toujours en main un grand assortiment de cet article à vendre chez lui, à Versailles, ou chez M. DIDIER, rue Champs Elysées, entre Amour et Craps.

BOLLENGER, à Versailles.

Les personnes qui désirent avoir du miel en rayon peuvent toujours s'en procurer en laissant les ordres aux adresses ci-dessus. 12 juin—1m

DEMANDE d'une demoiselle parlant l'anglais et le français, pour un magasin de détail. S'adresser rue de Chartres No 58. 12 juin

DEMANDE d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre un état; il sera nourri, entretenu et blanchi. s'adresser au bureau de l'Abeille. 12 juin

SAVON.—100 caisses Winchester No 1.
25 do Aigle. do
30 do Livermore, à vendre par A. TITUS,
12 juin No. 75, rue de la Vieille Levée

FRUITS à l'Eau-de-vie—
50 caisses fruits assortis,
30 do abricots,
20 do prunes,
15 do poires à vendre par FERBOS FRERES,
12 juin—1m Encoi. Royale & du Maine

SUCRE—50 boucauts qualité supérieure, à vendre par A TITUS,
12 juin 75, Vieille-Levée

GRAISSE—100 barilets feuille prime,
20 barils do do à vendre par A. TITUS,
12 juin No. 75, rue de la Vieille-Levée.

WHISKEY—75 barils Whiskey rectifié,
30 1/2 do do do à vendre par A. TITUS,
12 juin No. 75 rue de la Vieille Levée.

RIZ—25 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A. TITUS,
75, Vieille-Levée

NOUVEAU DEBALLAGE.

Chemises [illegible]

Le soussigné a fait une [illegible] ouverture d'une nouvelle série de chemises qu'il vendra au prix de 6$ la douzaine.
18 juin ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale

Marchandises nouvelles pour le printemps.

MILLIEUX & REGGIO,

238 rue Bourbon,

ONT reçu un assortiment complet marchandises de saison qu'ils offrent à des conditions très avantageuses; leur stock consiste en:
Robes barège à volants, très riches et ordinaires;
Barège imprimé et uni;
Robes organdi, imprimé à volants;
Robes jaconats do do;
Jaconat français, organdi imprimé;
Brillanté imprimé et guingham écossais;
Dimités anglais, couleur et noir;
Indienne brune à fond blanc;
Mousseline suisse unie et brodée;
Cols mousseline brodés à la Rachel;
Taffetas unis, couleur et noir;
Nansou, mull à la suisse, brillanté, percale, bobinet et brin pour moustiquaires, mousseline gaze, mousseline [illegible], mousseline brodée pour rideaux, coutil [illegible] pantalons, piqué blanc pour gilet, toile à draps 8/4, 10/4, 12/4, 14/4.
Services de table damassés, etc. ...
Bas [illegible];
Chemisettes, cols et manchettes, etc.;
Gants fil, gants soie, etc.;
Parasols [illegible];
Mouchoirs batiste de toutes qualités;
[illegible] ... MILLIEUX & REGGIO,
[illegible]

[illegible]

BERNARD FRERES,
8 juin 34, Vieille Levée

Surdité.

Guérison complète et immédiate de la surdité et autres maladies de l'oreille.

M. LOUIS BERARD, rue St-Philippe, No 166, entre Bourgogne et Rempart, prévient les personnes atteintes de la surdité à ses divers degrés, et des autres affections du conduit auditif, qu'il s'offre de les guérir immédiatement et radicalement, par un traitement simple, exempt d'effusion de sang et de toute souffrance douloureuse. Un examen de l'oreille, (toujours fait gratuitement) lui permet d'apprécier la nature de cet organe, et la possibilité d'en opérer la guérison, quel que soit l'âge des personnes ou l'ancienneté de leur affection.

Heures de consultation, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Parmi les nombreuses personnes guéries par lui, il se réfère à celles dont les noms suivent:
Geo. W. M. Otis, 92 rue Dryades.
A. Willoz, Marigny, entre Craps et Amour.
Armand Faille, 185 rue des Français.
O. Castella, encoignure Columbus et Roman.
Roman, 21 rue Conti, bureau de l'Abeille.
Mme Paris, née Laveau, Ste-Anne, près Remparts.
J. McColloch, greffe de la Cour Suprême.
F. D. Hoepy, Dauphine, entre St-Philippe et Ursulines, etc. etc. etc. 18 juin—1m

AVIS.

Je préviens le public qu'ayant institué une action en divorce à la 5e Cour de District de cette ville, contre ma femme Hermann Labute, je ne paierai aucune dette contractée par elle.

Nouvelle-Orléans, le 17 juin 1856.
18 juin—3 ERNEST AUGUSTE WENTZEL.

AVIS.

La ville de Jefferson est maintenant prête à capitaliser sa dette en émettant des bons qui porteront intérêt à raison de huit pour cent et hypothéque, en vertu d'une loi spéciale de la législature de l'Etat, approuvée le 8 mars 1856.

P. J. LAIZER,
16 juin—1m Maire

L. BINOCHE a l'honneur de prévenir le public, que dès le 1er courant M. L. BRETON est associé dans sa maison de commerce, et que toutes transactions à partir de la susdite date, seront sous la raison de L. Binoche & Co.
Nouvelle-Orléans, 11 juin 1856. 17 juin—6t

L. BINOCHE ayant formé une société avec M. L. BRETON, et partant pour France où il s'occupera spécialement des achats de sa maison, invite les personnes auxquelles il pourrait devoir de se présenter chez L. BINOCHE & Co, 30 rue de Chartres, pour être soldées; et prie aussi les personnes qui sont en compte avec son ancienne maison de vouloir bien s'acquitter le plus promptement possible.
17 juin—6

SOCIEDADE PORTUGUEZA

DE BENEFICENCIA

Inauguração da Tumba nova.

Os membros que compoem esta Sociedade se reuniraõ domingo 22 do corrente mez ás 3 horas da tarde, em caza do Sr. Presidente esquina das ruas St. Anna, e Borbon (Vestidos como he costume na celebração dos anniversarios da Sociedade) para assistirem á ceremonia da inauguração de outra Tumba nova, que se acabou de eregir no cemiterio Catholico No. 1 para dar sepultura aos membros finados.

O Sr. Presidente recommenda a todos os membros de estarem presentes nesta occasiaõ.

JOSE J. ARANTES, Secretario.
Nova-Orleans 17 de junho 1856. 17 juin

A louer à la Baie St-Louis.

DEUX résidences très agréables, avec toutes les dépendances nécessaires, etc., mobilier pour une famille, dans chaque maison. Pour les conditions, s'adresser à E. J. HART & Co,
17 juin—3 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SUCRES raffinés—225 barils sucre écrasé.
50 caisses pains de sucre de la raffinerie de Baltimore, à vendre par H. MEDGENS,
17 juin—1m 31 rue Commune

Un pas de fait dans la voie des progrès de l'art de mesurer le temps.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855.

Médaille d'argent d'invention à PHILIPPE SANDOZ & FILS, Fabricants inventeurs producteurs à *Locle en Suisse.*

Chronomètres de poche à force constante se remontant par le pendant, système varié à l'usage des Observations, mécanisme d'une détente, régulateur de l'isochronisme applicable à tous les échappements, leur donnant force d'égalité complète, produisant, sans autre complication, la seconde indépendante et la fraction de seconde, avec seconde indépendante à double tour d'aiguille, pour la seule hauteur du barillet. [illegible] chappements et les arrivées, etc.

Ces chronomètres de poche, avec toutes les différences de l'un de l'autre, avec la garantie qu'ils sont de construction toute nouvelle et qu'il n'en existe pas de pareils, se ... tous ceux de leur dans la loge placée ... [illegible]

A ceux, MM. les amateurs, qui veulent des montres en harmonie avec votre confiance personnelle vous disposerait à visiter ces produits extraordinaires, chacun de ces cinq étant un objet unique.

Le prix de la poche à [illegible] ... Nous sommes quatre ... [illegible] ... prêts à ... d'ordre de la manière la plus ... Nous vous laissons ...

[illegible]

Leurs sont en dépôt chez E. BOURQUIN, éditeur. 14 juin—6 106, rue Bourbon, coin Toulouse

AVIS.

Les soussignés ont formé une société, sous la raison de G. COPPENS & Co, pour la vente, en gros et en détail, de livres français et d'articles de Paris et autres. G. COPPENS, A. BALU
14 juin—3

G. COPPENS & Co.,

Successeurs de A. Paya & Co.

AYANT acheté le magasin de Messrs. A. Paya & Co, nous informons le public et les anciens habitués de la maison que nous continuons le même genre d'affaires.

Nous ferons tous nos efforts pour satisfaire les personnes et les amis qui voudront bien nous accorder leur confiance. Nos prix seront des plus modérés et le progrès constant du notre stock,—qui doit être très incessamment renouvelé,—ne laissera rien à désirer.

Avis important.

ALFÉNIDE.

M. Alex. Paya nous ayant transféré son contrat avec la maison Chs. Halphen & Co, pour la vente de l'orfèvrerie dite Alfénide, nous prévenons les personnes qui en ont demandé que nous pourrons la leur livrer dès l'arrivée de leurs demandes.
G. COPPENS & Co,
14 juin—6 56, rue de Chartres

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St-Pierre, faubourg Pontalba.

Librairie Nouvelle.

REÇU par le Mulhouse:
plus de 2,000 brochures illustrées:
ROMANS,
MEMOIRES,
VOYAGES,
CHRONIQUES, &c.
J. TACON,
14 juin—3 107 rue de Chartres

BOITES A HOUPES, houpes et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co,
14 juin 81, rue de Chartres

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Co,
14 juin 81, rue de Chartres

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane grandeurs nommées Millars, Londres, petits Regalias, Conchas et Presses, des meilleures marques, en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & RASUALDO, 36, Vieille Levée, 6 juin entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Presses et Regalias des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & RASUALDO, 36, Vieille Levée, 10 juin entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par
10 juin LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux:
70 futailles eau-de-vie rassise 4me preuve, de Cognac & Martin, de La Rochelle;
80 caisses de 24 paubans prunes d'Ente, à vendre par LANATA FRERES,
9 juin 9 et 10 rue Jefferson

Confections nouvelles pour hommes.

REÇU par le Cahawba—36 malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par
LAGAY & LECANU, importateurs
18 juin 36, rue de Chartres

Chemises!......Chemises!

LE soussigné vient de recevoir par le navire Warrior Temberg:
50 douzaines de chemises blanches, toile et mi-toile de toutes grandeurs.
Ces chemises, qui proviennent de la fabrique la plus renommée de Paris, se distinguent par la qualité de la toile, la finesse du travail et la supériorité de la coupe. ADOLPHE BLACHE,
18 juin 69, rue Royale

VIN ROUGE—18 barriques vin rouge St Emilion pour familles, en débarquement du navire England, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
13 juin—6t 17 et 19 rue St-Louis

VIN BLANC—36 barils vin blanc supérieur de G. de Gaulez, en débarquement du navire New-England, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
13 juin—6t 17 et 19, rue St-Louis

TABAC EN FEUILLES—Reçu par le navire Mary Elizabeth, venant de la Havane:
66 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuilles de choix, de Vegas, de Vuelta Abajo et de Cube, pour capes et tripes, à vendre à des conditions très libérales, par
10 jn ANT COSTA, 16 rue de la Douane

CIGARES—300,000 cigares importés directement, reçus par le Mary Elizabeth et comprenant les marques les plus célèbres, telles que Nectar, Febeta, Jackson, Flor de Casas, Dos Amigos, Ducado, Jicotecal, Cabra, et comprenant les qualités suivantes: Regalias, Media Regalias, Londres, Trabucos, Canones, Operas, Conchas, Damas, Cilindrados, etc. etc.
En magasin et à vendre par ANT COSTA,
10 juin 16 rue de la Douane

On demande.

ON demande en ville pour l'été une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Une personne d'un âge raisonnable serait préférée. S'adresser à la poste lettre G (113). 22mai—6t

Fil de fer à bouteilles.

1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 28, à vendre aux prix coûtant par
5 juin B NAUTRE & Co, 26 rue Condé

EN débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux—
40 barriques vieux vin de Bordeaux pour famille.
50 demi do vin blanc Sauternes.
30 caisses vins vins fins grandes et 1/2 bouteilles.
A vendre par TH. CAPITAINE,
[illegible] 13, Tchoupitoulas

BISCUITS—300 barils et 200 caisses biscuits soda, do au beurre, do au sucre, do pour vins, do pour pic nics, biscuits pilote, de première qualité, à vendre aux plus bas prix du marché, par C. T. BUDDECKE & CO,
22, rue Poydras,
Agents de la Boulangerie Excelsior, de St-Louis.

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux;
30 caisses fruits à l'eau de vie, assortis,
10 do de 100 demi boîtes sardines de Nantes,
A vendre par HENRY VALENCE,
9 juin 60, St Louis

EN débarquement du navire Prince Adalbert, venant de Bordeaux:
25 barriques vin rouge St Emilion,
12 barils vin blanc Haut Sauternes supérieur,
[illegible] paquets [illegible] d'Angers, ...
[illegible] ...
[illegible]
A vendre par [illegible]
9 juin 60, St Louis

Grande réduction dans les marchandises d'été.

P. & E. REILLY,

OFFRIRONT à cette occasion (mardi) 10 du courant, et les jours suivants, tout leur stock, comprenant tous les genres de marchandises, à des prix très réduits:

Parmi les lots se trouvent:
10,000 yardes *jaconat français imprimé*, à 25 cts la yarde, valant 40 cts.
5,000 yardes *organdis français imprimés*, à 35 cts la yarde, valant 60 cts.
50 *robes jaconat à volants*, $3 50 pièce.
150 *robes mousseline suisse, riche broderie et à volants*.
4 *balzes robes longues et courtes brodées, pour enfants*.
70 *pardessus dentelle riche, valenciennes et guipure*, à moitié prix.
12 *mousseline valenciennes riche*, à $6 pièce.
150 *mantelets dentelle mêlée*, à $7 pièce.
1 caisse *mantelets d'été*, blancs, noirs et couleur, depuis $2 pièce.
800 *parures*, toutes au même prix—$2 50.
P. & E. REILLY,
10 juin Encoignure Canal et Royale

SOURCES DE BLADON,

DANS L'ALABAMA.

MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine de bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement des grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le comfort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur—et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et, comme boisson alcaline acidulée, elles ont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent guère sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, No 12, rue de la Nouvelle-Levée.
2 juin—3m

Bureau des Assesseurs.

LE bureau des Assesseurs du Second et du Troisième Districts a été transféré au No 111, Passage de la Bourse, entre Conti et St-Louis. 22mai—1m

OCCASION.

Maison à louer et mobilier à vendre.

LE haut de la maison No 21, rue Conti, admirablement situé pour un boarding-house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans ladite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
7 juin 17 et 17, rue St-Louis

Hotel de la Passe Christian.

Cet hôtel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 15 JUIN prochain, sous la direction de WARREN A. GRICE et R. W. JAMES.
27 mai—1m

INSTITUTION A. DARBOT.

184 *rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts*

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8 1/2 à 3 heures et de 4 1/2 à 6 heures du soir.
26mai—3m

COGNAC Samuel Richard—12 quarts de pipe en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
13 jn 31 et 33, rue Gravier

SARDINES et petits pois—30 caisses sardines 1/4 et 1/2 J Penau, Nantes; 5 caisses petits pois 1/2 J. Penau, Nantes, en débarquement du navire New England, à vendre par PREAU & COUTURIE,
12 juin 31 et 33 rue Gravier

PRUNEAUX—100 caisses pruneaux en bocaux marque J Fau, en magasin et à vendre par G. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—7000 demi-caisses; 3000 quarts do, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co,
13 jn 25 rue Tchoupitoulas

WHISKEY EXTRA VIEUX—50 barils vieux whiskey Bourbon, 100 barils vieux Shenandoah, 1834, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

VIN pour familles—4 barriques vieux vin rouge, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—37 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Griffon, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
13 jn 25 rue Tchoupitoulas

LIQUEURS du pays—400 caisses whiskey extra, Rye, marque Camelia; 300 do do do marque Excelsior; 100 demi do do do; 100 do eau de vie et genièvre, de New York, en magasin, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

CERISES à l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

S. D. GRATIAA.—L. COMMAGERE.—P. LONGE.

Gratiaa, Commagère & Co,

IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, sardines, etc., et marchands commissionnaires en général, No 20, rue de la Douane. 4 juin—1m

Grande Réduction.

DUREL & KUNTZ,
90 RUE ROYALE 90

Nous avons réduit notre stock au plus bas prix pour du comptant, et nous pouvons maintenant offrir à nos pratiques un grand assortiment de MARCHANDISES DE SAISON A un grand rabais.

DUREL & KUNTZ,
90 rue Royale entre Bienville et Conti.

Valenciennes! Valenciennes!!

Nous venons de recevoir par le Cahawba 300 PIECES VALENCIENNES formant le stock le plus complet que l'on puisse trouver en ville.

DUREL & KUNTZ,
9 juin 90 rue Royale entre Bienville et Conti

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge Montferrand,
20 do do Camblanc,
20 do do Quinsac,
20 do vin blanc Haut Sauterne,
4 caisses fruits à l'eau de vie,
10 do moutarde diaphane,
5 barils vieux cognac des Champagnes,
2 demi pipes et 16 quarts eau-de-vie Denry Salton 1800
2 demi et 12 quarts pipes do do 1851.
A vendre par B. TALAMON,
11 juin 161, rue Royale

VIN ROUGE—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
120 barriques vin rouge bon ordinaire.
16 do do St Julien,
10 1/2 do do do
7 barils do do
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 juin—15 20 rue de la Douane

EN débarquement du New England venant de Bordeaux.
40 Barriques vin rouge ordinaire,
20 do do bon de do
4 do vin blanc Haut sauternes.
17 quarts cognac Cecy Peu & fils 1850,
à vendre par C CAVAROC & Co
11 juin—6t 144 rue Royale.

BRASSERIE LOUISIANAISE,

RUE CONTI, 85 ET 87.

A LA demande d'une société nombreuse et choisie, il sera [illegible] DIMANCHE 1er JUIN prochain un [illegible] au premier étage de l'établissement de [illegible] Conti, si avantageusement connu.

L'heureuse disposition du salon, l'empressement des employés, le choix et la variété des consommations, rien ne sera négligé pour rendre la Brasserie Louisianaise digne du patronage qui la fréquente depuis si longtemps. 23 mai—30

Aux Habitants sucriers.

LES soussignés, agents de l'appareil connu sous le nom de ("Beur's Patent Sugar Pan"), pour la fabrication du sucre, préviennent MM. les habitans sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à O. LE BLANC & SON.
15 mai—6m 14, rue Carondelet

Vermicelli et macaroni.

LE soussigné, agent de la fabrique de M. Foo Sambola fr, donne avis au commerce qu'à partir de ce jour il fera une grande réduction de prix aux acheteurs en gros. Les ordres seront aussi reçus à la manufacture, rue Vieille Levée, No 136.
FOO SAMBOLA Jr.
4 juin No 23, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Griffon, de Bordeaux, 20 barriques vin rouge St-Julien;
24 do do St-Emilion;
60 do do St Estèphe;
25 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément;
25 do 24 1/2 do do Gruau Larose;
40 do prunes sèches;
2 do champignons au naturel;
3 do mastic.
A vendre par FERBOS FRERES,
7 jn—15 Enc. Royale et Dumaine

PROVISIONS.

PROVISIONS—100 barils mess M. O. et prime et porc
30 tierçons jambons au sucre,
25 boucauts plats côtés et épaules fumées,
30 barils langues de bœuf,
150 barils et barillets lard 1re qualité,
10,000 livres viandes salées,
125 barils reins,
75 do de bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPEIRE,
20 mai 36 & 37 Vieille Levée.

Dr L. DUPERRON, dentiste,

Rue Royale, No 60,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

H. LENOIR.

Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN

HALF WAY HOUSE.

PRÈS LE BUREAU DE PÉAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. Mai—

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile en demi et quarts de boites, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
23mai—15t 32, rue de la Vieille-Levée.

MARLOW & SON,

No. 104, rue des Magasins,

Importateurs de Vins, Eau de vie, etc., et fabricants de liqueurs du pays.

14 déc—

Barèges Unis.

Nous venons de recevoir:
50 pièces BAREGES UNIS, à 20 cts la yarde.
DUREL & KUNTZ,
9 juin 90 rue Royale entre Bienville et Conti

JAMBONS—200 tierçons jambons de choix passés au sucre, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
28 rue Tchoupitoulas

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.

119 *rue de Chartres,*

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc.
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de trois épaisseurs;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, présentement en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

EN magasin et à vendre par le soussigné:
200 barils eau-de-vie du pays;
[illegible] ...
[illegible]
50 barils vieux whisky Bourbon.
5 mai E LAMBERT, 62 Magasins

[illegible] figurée.

UNE récompense libérale sera donnée à quiconque fera savoir, au bureau de ce journal, où se trouve une malle renfermant de gros habits ... vêtements, des objets de valeur, et à été transportée ... par erreur, par le commissionnaire [illegible] elle avait été confiée. 12 juin—6

L'ECHO DES FEUILLETONS

Journal littéraire illustré,

SIXIÈME ANNÉE.

LA SANTÉ UNIVERSELLE,

Guide médical des familles,

CINQUIÈME ANNÉE.

AVIS—Nous avons l'honneur d'informer les personnes auxquelles nous n'avions pu jusqu'alors fournir les premiers numéros de l'année courante de ces deux publications, que nous en avons reçu des collections complètes.

Echo des Feuilletons pour l'année...... $3
Santé universelle...... 2

Chez Vor. HEBERT & Cie,

13 jn 149, *rue de Chartres.*

Galvanoplastie perfectionnée.

ORFÉVRERIE DE TABLE.

Le soussigné a reçu par le dernier steamer une caisse d'*Orfévrerie de table* d'une qualité supérieure à tout ce qui a jamais été importé ici.

Cette orfèvrerie, *fabriquée pour lui*, avec tous les perfectionnements que la science a mis l'industrie à même de réaliser, joint à la BEAUTÉ extérieure la plus grande SOLIDITÉ qu'on ait encore obtenue, et une INNOCUITÉ que n'offrent pas tous les autres produits fabriqués en vue de remplacer l'argent pour l'usage journalier.

Couverts de table et de dessert; Cuillers à café, à potage, à sucre; truelles à poisson; Pinces à sucre, etc.

J. TACON, rue de Chartres, No 107.
A la Librairie Nouvelle.

FABRIQUE DE L'ÉGLISE ST.LOUIS.

Bureau du Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, ce 12 juin 1856.

$150 de récompense.

AVIS est par le présent donné que conformément à une résolution du Conseil des Marguilliers, la récompense ci-dessus sera donnée à quiconque découvrira ou fera condamner la personne ou les personnes qui ont commis le vol des ornements sacrés, etc., de l'Eglise St-Louis, dans la nuit du 11 juin courant, en brisant le tabernacle de la dite église.
ANT. DUBUC,
12 juin—6 Secrétaire

Fabrique de l'église St-Louis.

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Nlle-Orléans, 7 juin 1856.

AVIS est par le présent donné au public, qu'à dater du 9 juin courant, le nouveau Cimetière St. Louis, faisant face à l'Esplanade et situé près du Bayou St-Jean, 3me District, sera ouvert pour l'inhumation des corps sous terre, et dans les tombes et monuments de famille qui y seront construits.
ANT. DUBUC,
9 juin—1m Secrétaire.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

26 mai 1856.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie tenue ce jour, M. P. N. Wood a été élu à l'unanimité directeur et président de la Compagnie, en remplacement de M. Jas. Robb, démissionnaire.
Par ordre. N. O. J. TISDALE,
28 mai—1m Trésorier.

Demande de Commis.

UN jeune homme parlant Français, Anglais et Allemand, et muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au magasin de chaussures de MM. BLANCAND & GUTIER, Encoignure Royale et Dumaine.
12jn

Avis de société.

LES soussignés, avocats, se sont associés pour exercer ensemble leur profession.
A. GRAILHE.
L. C. DUNCAN.
10 juin—12 Bureau, No 44, Passage de la Bourse

FEVES DE LA CAROLINE.

DEUX mille sacs, en magasin et à l'entrepôt du Star, à vendre par JACOB, DABOVAL & Co.
6 juin—10 46, 47 et 48, Vieille Levée

Chaudières anglaises à sucre.

EN débarquement des navires Coronet et Western Chief, venant de Liverpool, un assortiment de chaudières à sucre de la manufacture de Edwin Maw, à Liverpool, et des dimensions suivantes:

Chaudières en fer battu.
36 x 14, 48 x 18, 54 x 20, 58 x 20, 60 x 22, 78 x 28, 84 x 30.

Chaudières en fer battu.
48 x 16, 57 x 20, 54 x 20, 58 x 21, 60 x 22, 66 x 24, 78 x 28, 84 x 30.
A vendre par JUAN Y DE EGAÑA,
11 juin 47 Bienville

Librairie française de Vor. HÉBERT & Cie,

149, RUE DE CHARTRES, 149

Journaux français.

Les personnes abonnées aux diverses publications françaises, sont d'arts, de science, de littérature ou de modes, sont priées de venir les réclamer les lieux du mois d'avril qui ont été reçus par le Cahawba. 11 juin

Librairie Française de Vr. HÉBERT & Co.

149, rue de Chartres.

Par le Cahawba.

LITTÉRATURE—Michelet—L'oiseau.
Guerre de Religion
Réforme.
E. Gautier—Nouvelles.
Voyage en Espagne
Mlle de Maupin
Thiers—Histoire de la Révolution.
Consulat et l'Empire
Octave Feuillet—Scènes et Proverbes.
Paris chez soi, &c., &c.
MÉDECINE, &c.—Nysten—Dictionnaire de Médecine.
Espanet—Etudes Homéopathiques.
Raspail—Etre de la santé et de la Maladie.
DIVERS—Animaux domestiques.
Arbres fruitiers.
Guide-manuel de la tenue des livres.
Officine de Bouvard, &c., &c. 11jn

AVIS.

LE soussigné a associé, aujourd'hui, à ses affaires, M. OCTAVE VOORHIES. La raison sociale sera désormais G. W. DUNBAR & Co.
Nlle-Orléans, 1er juin 1856.
2 juin—v. et c. G. W. DUNBAR.

G. W. Dunbar & Co.

MARCHANDS EN GROS DE BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS,

No. 5, rue des Magasins.

NOUVELLE-ORLÉANS.
G. W. DUNBAR,
O. VOORHIES. 2 juin

LE FOURNEAU A BAGASSE

DES lettres de patente pour les Etats Unis ont été accordées à SAMUEL H. GILMAN, No. 31, rue Natchez, Nouvelle-Orléans, en date du 4 décembre 1854, pour un fourneau brûlant du bois et de la bagasse.

Ce fourneau réunit les qualités suivantes, comme l'ont prouvé sept récoltes faites cette année:

1o.—Ce fourneau travaille entièrement avec un courant d'air naturel et sans l'aide d'un ventilateur.

2o.—Il ne contient dans l'intérieur ni grille ni autres fer.

3o.—Pour le nettoyer et en retirer les cendres, il n'est jamais besoin d'arrêter le moulin.

4o.—Après son arrivée dans le fourneau, la bagasse n'a plus besoin d'être remuée.

5o.—Il brûle toute la bagasse et fournit assez de vapeur pour faire marcher le moulin, une batterie et une pompe à vapeur.

Ce fourneau est le seul qui ait jamais servi à faire une récolte en Louisiane, avec les 5 conditions nommées plus haut.

Ce fourneau ne prétend nullement brûler la bagasse seule, et ne ressemble à aucun autre dans aucune de ses formes, dans les principes d'après lesquels on l'emploie, ni dans les résultats qu'il produit; il se recommande par lui-même. Ceux qui vendent de faux brûle-bagasse à cet effet ne sont que des "rases de commerce," que ceux qui les répandent savent être faux et ne sont circuler que dans l'intention de tromper le public et de lui faire accepter des articles qui ne peuvent pas se soutenir par leur propre mérite. Personne ne sera autorisé à vendre, construire ou employer mon fourneau patenté sans ma permission, et les personnes ayant cette permission en auront l'usage parfaitement garanti.

Mon fourneau patenté peut être aussi bien appliqué à un équipage qu'à des bouilloires à vapeur; et je suis prêt à faire un contrat pour l'employer à brûler la bagasse pour bouillir le jus de canne avec un équipage ordinaire, fournissant en outre à l'acquéreur une garantie suffisante.

On pourra se procurer des soussignés, par malle ou autrement, un pamphlet traitant le sujet au long accompagné de plans, etc.

SAMUEL H. GILMAN, 31, rue Natchez.
8 fév—8m—1 p s v—camp 1 1) Nlle-Orléans.

MOULIN DE STRAUB, patenté

POUR MOUDRE LE MAIS

CE moulin est avantageusement connu dans les Etats du Sud comme réunissant seul les excellentes conditions ci-après énumérées:

1o. Il est assujetti solidement dans un cadre en fer.

2o. Des meules françaises de première qualité sont seules employées.

3o. La meule inférieure est seule mise en mouvement, laquelle, reposant sur une axe ne peut jamais se trouver en contact avec la meule supérieure de manière à se briser en fonctionnant à vide.

4o. La détente est impossible.

5o. Les résidus ne peuvent en arrêter l'action.

6o. L'axe est d'une seule pièce depuis la flèche jusqu'à l'entonnoir.

Ce moulin peut fonctionner pendant cinq ans sans qu'on ait besoin d'enlever les meules pour y faire de nouvelles entailles. On l'offre aux prix suivants:

15 pouces, bande simple, $120
22 do do do 140 — double bande, $160
26 do do do 160 — do do 185
30 do do do 185 — do do 210

Le moulin de trente pouces moud quarante boisseaux à l'heure avec une vitesse satisfaisante; les plus petits donnent un résultat proportionné.

SAMUEL H. GILMAN,
11fv—1pe jusqu'juil et c 31, rue Natchez, N. Orlé

AVIS.

LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché:

Aux Jardiniers,

Haricots nains, rouges et blancs, en quantités au gré des acheteurs.

Aux Planteurs et Commissionnaires,

300 barils de petits maquereaux No 3, venant d'arrivée de Boston.

600 barils porc mess, M. O., prime et reins.

Bacon, épaules et plats-côtés, farine, whiskey, bœuf mess et prime, graisse, jambons et pommes de terre.

1000 sacs pois pour vaches, pour lesquels des ordres sont respectueusement sollicités.
22 fev F. FAZENDE & SON

MEUBLES. MEUBLES.

Entrepôt du Sud,

CHAS. J. STEWART,

171 et 173, rue du Canal.

8 mars—1an

100 barils patates créoles.
60 do ognons, do
10 de haricots mêlés, à vendre par A. TITUS,
28jn 75, Vieille-Levée

VIN ROUGE—36 barriques vin rouge Pauillac 1851;
10 demi barriques vin rouge Margaux 1851;
101 caisses 12 bouteilles do do do
100 do do do St Julien do
50 do do do Pauillac do
En débarquement du navire Griffon, de Bordeaux, et à vendre par Y & E MAIGNAN,
10 jn 20 rue St Louis

SARDINES—40 caisses 48 boîtes chaque sardines à l'huile de A. Gillet & Co;
16 caisses de 200 1/4 boites sardines, A. Gillet & Co;
46 do 100 1/4 do do do
3 do 24 1/2 cèpes à l'huile do
14 1/4 cognac Godenburg 1805;
14 1/4 do do 1826;
17 caisses vin rouge Château Larose 1848;
16 balles de 20 m. chaque bouchons pointus; fins;
5 do 30 m. do do réguliers communs;
25 barriques vin rouge St Estèphe;
25 do do Margaux;
12 do vin blanc Sauternes;
20 1/2 do do do
10 barils vinaigre;
67 caisses de 12 btes vin rouge Gruaux Larose;
70 do do do Château Rouzan;
10 do do do St Georges;
5 do 24 1/2 flacons fruits au jus;
5 do 12 do grasse do
5 1/4 cognac S. George, La Rochelle de preuve;
10 1/4 do Brunet & Jambon, Cognac 1re do
10 1/4 do Lacoste do 1re do
20 caisses 12 btes Cos Destournel à l'émeri.
En débarquement du navire New England, de Bordeaux, et à vendre par Y. & E. MAIGNAN,
[illegible] 20 rue St-Louis

VINAIGRE—400 balles, bonne qualité et fine, à vendre à bon marché par ALFRED KEARNEY,

HORACE HARBY.

185.........RUE DU CAMP.........185

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT tout les marchandises du printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront [illegible]

Excellente marché.

Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:
Robes barège à rases satin et unis,
Robes organdi et jaconat français,
Mousseline suisse, de l'Inde et Nansou
Barège uni et bon teint,
Lawns, anglais, français et américains,
Organdis batiste et brillantines françaises,
Robes batiste et à dessins,
Mouchoirs mousseline et dentelle brodées,
Chemises et Toiles 10/4 et 12/4, pour draps,
Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c &c
Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et manchettes, valenciennes,
Cols Rachel en valenciennes,
Cols mousseline suisse et jaconat.
Bandes brodées,
Rubans, &c., &c.
HORACE HARBY,
10 juin 185 rue du Camp

BOUC. BOUC.

Salon à Bière.

Tenu par H. C. KROST, rue Conti. 56.
ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.

Le fameux BOUC et lager-beer est arrivé.

Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier, qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.

H. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats.

H. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est là seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 18 avril—

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, *Chartres, entre St-Louis et Toulouse.*

EDMOND DUFORESTIER & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main le nouvel établissement dans leur [illegible] le nom de "Southern Clothing Manufactory" le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvrières qu'il emploient. 28 fév

L. PERROT & Co, rue Royale, 223,

A l'angle de la rue Ste-Anne.

MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, indiennes printanières, autres cotons et françaises.

1 caisse jaconats imprimés à 12 1/2 cts la yard;
1 do do français à 25 do do
Organdis nouveaux, barèges, coutils pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toiles d'Irlande, mousseline russe, broderies, alpacas noirs et mérinos, mousselines et brins à moustiquaires, soie noire, tulle pour uni et brodé pour mantelets, gingas, bas et chaussettes, foulards, mouchoirs, cravates, bretelles, chemises françaises, chemises de santé, parapluies en soie, ombrelles, corsets, gants et mitaines fil, peignes de toutes les qualités, parfumeries, etc., etc.

Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie.
18av—2m

Bains de la rue Conti,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissemens les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.

On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui envoit également des bains à domicile. 22 mars—6m

PHARMACIE,

Encoignure Conti et Bourgogne,

SPÉCIALE

POUR LE TRAITEMENT DES

MALADIES SECRÈTES

ET DES MALADIES DE PEAU.

GUÉRISON DE

L'hydrargyrie,

MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE

Interne ou externe

DU **MERCURE,** PAR

B. GAUDOZ, Pharmacien.

20 mars—3m

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas. P. Manton, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.

Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Mullin & Smith, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix.

HEATON & OLIVIER.
14mars—3m No 40, rue Commune

Dr. SAMUEL REYNOLDS,

Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans.

GUÉRIT, sans coupure, le CANCER, le TIGNON, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes espèces. Il guérit également les FANARIS en très peu de temps. 15 mars—1m

PAUL E. THÉARD,

NOTAIRE ET AVOCAT

No. 42, rue Royale.

A. DURAND.

Agence générale d'affaires.

Office, passage de la Bourse
Entre Bienville et Conti, en face du bureau de F.

PLACEMENTS de capitaux, collection des créances, négociation de billets, prêts sur hypothèques, se charge aussi de la location des maisons et de ses perceptions, queles en soient jusqu'à l'achat et la vente des produits du pays et de marchandises de toutes sortes, à la commission. 5 juin—1m

Champagne.

EN débarquement du navire Lemuel Dyer:
100 paniers Gordon blanc, rouge et jaune [illegible].
100 do Gordon vert do do
50 do creux rouge do do
50 do do do do
50 do Ancre do do do
50 do [illegible] do do
A vendre par SUTHENS THOMAS,
6 juin 30 rue Gravier

AMANDES sans coques—3 caisses amandes fraîches, à vendre par B TALAMON,
11 mai 161, rue Royale

A LOUER.

La belle et agréable maison No 159, rue Conti, dans le beau quartier et Hôpital. Les clefs seront livrées immédiatement. S'adresser à JUAN Y DE EGAÑA
16mai No 47, rue Bienville.

Institution de Mme Desraynaux.

L'OUVERTURE de l'établissement d'été aura lieu le lundi, 2 juin, à la Passe Christian.

Les études y sont les mêmes qu'en ville, y compris le *dessin* et la *musique*.

M. Victor Prévost, chef d'orchestre du grand Opéra et continuera comme l'année dernière, les leçons de *chant, solfège et harmonie*.

L'établissement de la ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les élèves pensionnaires et externes. 24 mai—1m v et s

Aux lithographes et fabricants de cigares.

3 CAISSES de papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT COSTA,
10 juin—1m 16 rue de la Douane

$60 de récompense pour l'arrestation de LIZA, négresse d'environ 42 ans, taille d'environ 5 pieds 4 pouces, mince, ayant la poitrine sèche et plate, les dents de devant très écartées, le nez extrêmement large et aplati, elle a sur la figure des marques de petite vérole, est fort marquable de laideur, a toujours une grosse chique à la bouche et fume comme un homme, elle s'enivre souvent et devient alors bouffie, a le regard hardi et est très insolente, elle a emporté du beau linge et cherchera à se déguiser par ses toilettes.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera à la geôle ou la ramènera chez sa maîtresse Mme H. Bourgoin, vis à vis l'église du Bonnet Carré, ou à LANAUX & REINE.
20 mai—1m No 12 rue Conti

DIVERS.

CAFÉ—150 sacs café de première qualité.
RHUM—58 pipes rhum de la Jamaique
PIMENT—107 sacs et 4 barils piment, première qualité.
GINGEMBRE—2 barils gingembre de la Jamaique, première qualité.
LIGNUM VITÆ—10 tonneaux, en débarquement de la goëlette Sigr. venant de Kingston, Jamaique, à vendre par S. DE VISSER & Co,
13mai No 74, rue des Magasins.

Aux Habitants Jardiniers.

LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché des HARICOTS NAINS, rouges et blancs.
FAZENDE & SON,
22 janv No 29 Vieille Levée

Librairie classique et religieuse

200, RUE ROYALE, NOUVELLE ORLÉANS,
5, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS.

MESSIEURS Michon et Desportes font savoir à leur nombreuse clientèle, tant en ville qu'à la campagne, qu'ils viennent de recevoir par les navires l'Auce et Boyenton, un joli assortiment de Livres de piété, savoir:

Eucologe reliure riche et ordinaire,
Introduction à la vie dévote, de St François de Sales;
Génie du Christianisme par Chateaubriand,
Office de la quinzaine de Pâques,
Confessions de St Augustin;
Lettres pieuses par St François de Salles
Guide de la Pieuse Pensionnaire,
Méditations sur l'Evangile par Médaille;
Rituel et Romanum;
Recueil de neuvaines
Guide de la femme chrétienne
de de jeune personne,
Formulaire dédié aux enfants de Marie,
Cantiques des paroisses,
Exercices de dévotion au sacré cœur de Jésus;
Gloire de Marie,

Aussi: un grand assortiment de médailles, chapelets, croix, images de saints, livres classiques de tous les auteurs usités en Louisiane, tels que grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, etc.

A vendre à des prix très modérés. 19m

EAU D'ABITA.

L'EAU de ces célèbres sources est à vendre, en baril, demi baril et dame-jeanne, à la pharmacie de M. Jas Syme, seul agent, encoignure Canal et Carondelet, Nlle Orléans.

L'eau d'Abita est excellente contre toutes les maladies cutanées, la dyspepsie, la goutte, la gravelle, les maladies auxquelles les femmes sont sujettes, la faiblesse générale provenant des excès &c. &c. Elle guérit radicalement la diarrhée, qu'elle soit chronique ou non, et n'est pas moins bonne pour la dentition. On peut la faire prendre sans danger à l'enfant le plus délicat; le goût en est des plus agréables. Afin de prouver cette assertion, je publie l'un des nombreux certificats que j'ai reçus:

Nlle Orléans, 21 avril 1854.

Je certifie qu'étant très malade, je me fis traiter par les Drs Stone et Boyer. Deux mois de soins assidus ne me firent aucun bien. Je me rendis alors aux sources d'Abita, à l'hôtel du capitaine J. S. Bossière. Au bout d'un mois je fus entièrement guérie. Je m'en retourne maintenant à St Louis, où je demeure. Je crois remplir un devoir en recommandant ces Sources aux malades. Le certificat des Drs Warren Stone et P. C. Boyer, médecins de la Maison de Santé, fait connaître la maladie dont j'étais atteint. E. MACSHANE.

Je certifie que M. H. Macshane a été traité, pendant deux mois, à la Maison de Santé, pour une irritation de la vessie qui le faisait beaucoup souffrir. Je l'ai traité de concert avec je autres médecins de la maison. Il éprouve aujourd'hui un grand soulagement.

(Signé) W. STONE, M. D.
P. C. BOYER, médecin de l'Hôtel.

Je réfère le public à quelques-uns des personnes qui ont eu recours à ces sources:
Genl J. L. Lewis, Mr. E. C. Evans, Natchez
Col W. Christy, L'hon. J. H. Caldwell,
M. Talbot Wilson, Dr Wedderburn,
M. Jas. Lovell, Dr Mac Cormick,
Col Bingaman, à Natchez. Dr Porter
Mr. L. Benelle,
16mai—6